

BRIVABRAC

... Salue le geste

Brivabrac ne passe jamais de remerciements. Mais touché par la demande de ce lecteur octogénaire, il fait une entorse. Le vieil homme souhaite remercier la personne anonyme qui, un matin d'avril, l'a aidé à se relever quand il a chuté lourdement sur le trottoir, avenue de Paris. Transporté au centre hospitalier, puis conduit quelques jours plus tard dans un centre de rééducation, l'octogénaire n'est rentré à Brive que ces jours-ci et, depuis, n'a de cesse de vouloir saluer le geste gracieux de ce monsieur. Brivabrac espère qu'il est un lecteur assidu de cette rubrique.

➔ **ALVIGNAC-LES-EAUX**



ARCHÉOLOGIE. Débats. Une conférence ayant pour thème l'archéologie aura lieu demain soir à 18 heures au domaine de Salgues, à Alvignac-les-Eaux. Jean Gasco, chargé de recherche au CNRS, fera notamment le point sur l'actualité des recherches archéologiques, entre problématiques et perspectives. L'entrée est libre. ■

LÉGION D'HONNEUR. Promus. Alphonse Le Bihan, membre d'associations dans le secteur de la jeunesse à Brive, a été nommé au grade d'Officier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Marie Soulié, médecin généraliste, présidente de l'association *Réforme et santé* et vice-présidente du Comité *Lubersac-Santé* a, elle, été promue au grade de Chevalier. ■

Brive ➔ Vivre sa ville

EMPLOI ■ Rencontre avec une senior qui vient de signer un contrat de travail à 59 ans

« **Dur de trouver du travail à mon âge** »

A 59 ans, il n'est pas facile de trouver un travail. Pourtant, Danièle Pottier vient de se faire embaucher par la société Latitude services, spécialisée dans l'emploi des seniors.

Stéphanie Demandrille

Danièle Pottier a 59 ans. Mais elle a conservé la pêche de ses vingt ans. Tant mieux puisqu'elle vient d'être engagée par Latitude services (*voir par ailleurs*). « Je ne suis pas encore à la retraite. Seulement l'an prochain. Peut-être que je continuerai à travailler jusqu'à 62 ou 63 ans. J'ai toujours du plaisir à être active. Soyons honnêtes tout de même, c'est un complément de revenu. Parce que le reste du temps, je travaille à la lingerie de la maison de retraite de Cosnac ».

Nécessité financière

Vingt-quatre heures par semaine en temps normal, ce qui lui rapporte 700 euros par mois... ce n'est pas suffisant. « Il faut bien payer les factures et ce n'est pas si facile ». Se faire embaucher pour quelques heures supplémentaires par semaine par Latitude services est, par conséquent, une véritable



PREMIER JOUR. Danièle Pottier en plein travail de repassage et ses employeurs du jour, la famille Cotsis d'Aubazine.

aubaine. « Ils me payent seize heures par mois, même si je ne fais pas les heures ». Ce qui représente 112 euros en plus dans son porte-monnaie.

En pleine forme, cette Briviste d'adoption est née à Paris. Après un BTS de comptabilité, qu'elle a brillamment obtenu, elle s'est donné corps et âme dans son métier. Pas toujours

avec bonheur pour celle qui n'a pas hésité à faire jusqu'à une centaine de kilomètres pour garder un emploi. « J'ai été cinq fois victime de licenciement économique quand j'étais comptable en région parisienne. En 1990, j'ai décidé de m'installer en Corrèze. Mes parents sont originaires de la région. Mon fils de 6 ans avait des problèmes de

santé : il multipliait angines et rhino-pharyngites ». Dans le système de Latitude services, les deux parties, les clients et les employés, sont gagnantes, à les en croire. Jacques et Françoise Cotsis, les « patrons » du jour de Danièle Pottier, sont séduits par le fonctionnement de l'entreprise de Rémi Piron et Marc Biéda. « J'ai connu par hasard cette en-

treprise, en allant à Géant à Malemort. J'ai accroché avec les couleurs des vitrines, bleues et jaunes, les couleurs du Var, ma région d'origine. Et aussi avec leur slogan La maison facile, l'esprit tranquille », explique Jacques. Bingo ! C'est décidé, ils vont tenter.

Du gagnant-gagnant

« Ma femme est commerçante à Tulle, et moi je suis enseignant à Aubazine. Nous sommes parfois très occupés, et nous n'avons pas le temps de faire le ménage et le repassage, surtout pendant les grandes vacances et à Noël. L'année dernière, on avait pris quelqu'un, qui faisait très bien son travail, mais qui n'était pas toujours disponible. Et puis grâce à Latitude services, on est détachés du volet social, de toutes les démarches auprès de l'Urssaf », se réjouit Jacques Cotsis. Tout en ajoutant que « l'on peut prendre un expert pour une mission ponctuelle, et ne plus avoir besoin de lui durant plusieurs mois, grâce aux Packs ».

Son fer à repasser à la main, dans la buanderie des Cotsis, Danièle Pottier a l'air ravie de ses patrons : « J'ai eu un accueil top ». Une collaboration qu'elle compte bien renouveler le plus longtemps possible avec Latitude services. ■

INNOVATION ■ Création d'une entreprise originale d'aide aux personnes à domicile à Malemort

Des seniors à votre service : un gage de compétences ?

Il n'est pas nécessaire d'avoir vingt ans pour oser entreprendre. Rémi Piron, un corrèzien de 40 ans, ex-directeur commercial chez Huis Clos, et son compère d'un an son cadet Marc Biéda, professeur de tennis au club de Malemort, ont sauté le pas.

Quasiment huit mois d'études de marché et de démarches administratives. Et puis ça y est, le bébé est né. Grâce à la loi Borloo en 2005.

Un concept inédit

Ouverte mi-juillet, Latitude services est une toute jeune entreprise malemortoise proposant divers services d'aides à la personne à domicile. Principalement du ménage, des gardes d'enfants et même de l'assistan-



PATRONS. Marc Biéda (à gauche) et Rémi Piron, les deux patrons de Latitude services. PHOTO : FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

ce informatique. Rien d'innovant au premier abord. Sauf que les « experts », comprennent les intervenants, sont tous des seniors (55-65 ans) qui travaillent à temps partiel. Ou des retraités qui ont besoin d'un revenu complémentaire. Parfaite concrétisation du « travailler plus pour gagner plus ».

Des pros du service

Marc Biéda reste confiant. La démarche de son entreprise s'inscrit dans un marché en plein essor : « Ça va marcher. On se démarque nettement sur deux points : premièrement nous visons tout le monde, pas seulement les personnes âgées. Et puis nos experts ont de l'expérience. Notre concept va dans

le sens inverse de ce qui se fait ailleurs ». Un bémol cependant. « On lance un appel. Nous n'avons aucun problème pour recruter des femmes. Par contre, nous recherchons des hommes pour bricoler et jardiner. La demande est croissante mais l'offre ne suit pas ».

Prochaine étape que ces entrepreneurs novices ne tarderont pas à franchir : demander l'agrément qualité pour être fin prêt en septembre et couvrir dans un premier temps le bassin de Brive. Puis toucher toute la Corrèze dès 2009. ■

Stéphanie Demandrille

➔ **Contact.** Latitude services, 4, avenue Pierre-et-Marie-Curie, 19360 Malemort. Tél. : 05.55.74.20.83. Ou sur le site internet www.latitude-services.com